Semestre dôété 2026

Jean-Michel Fallot, 23.10.2026

Inspiré de MétéoSuisse, MeteoFrance et dôInfoclimat

Le semestre dôété (avril ï septembre) 2026 restera dans les annales en étant globalement le plus chaud, le plus sec et le plus ensoleillé enregistré en Suisse depuis le début des mesures en 1864. Ce semestre a établi un nouveau record de chaleur et devance ceux de 2018 et 2003 (figure 1).

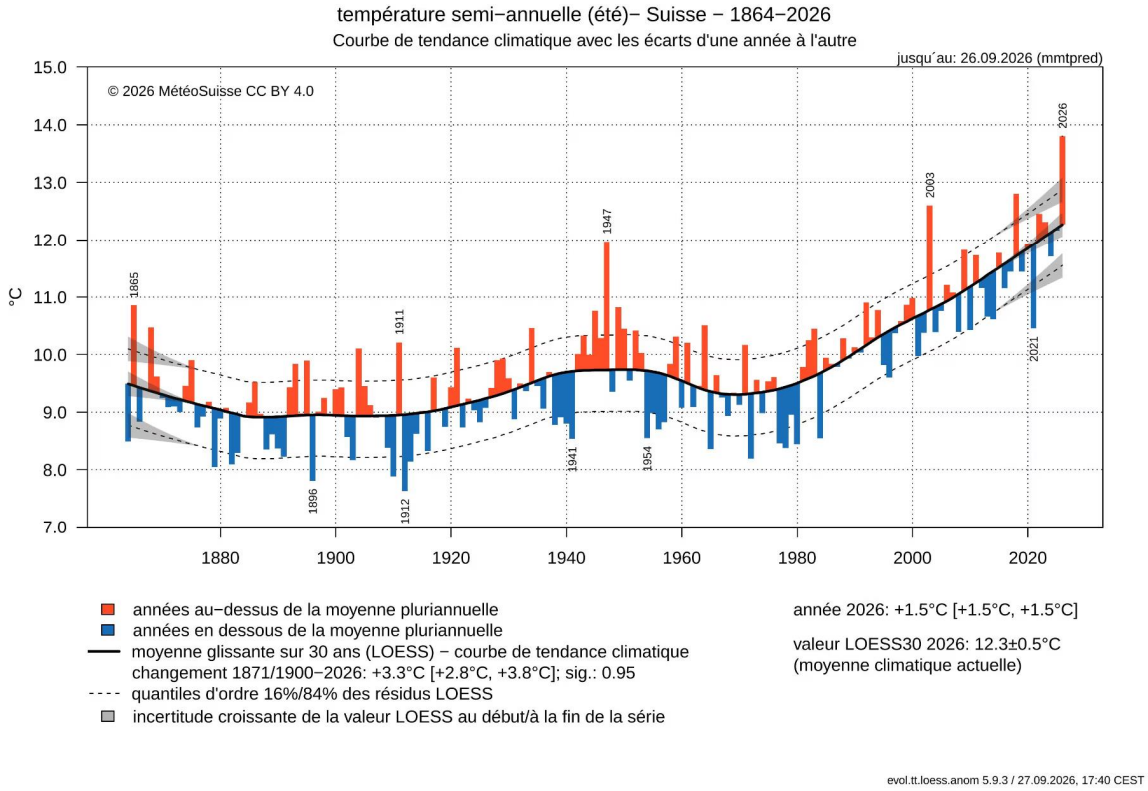


Figure 1 : Température du semestre dôété (avril ï septembre) exprimées en écart par rapport à la courbe de tendance climatique en noir de 1864 à 2026 (Source : MétéoSuisse, 2026).

Lôannée 2026 sôest notamment signalée par :

- Lôété (juin à août) le plus chaud depuis le début des mesures en 1864, devant les étés 2003 et 2022,
- Le 2ème mois de juillet le plus chaud, quasiment à égalité avec juillet 2015,
- Le 2ème mois dôaoût le plus chaud, derrière août 2003,
- Le 2ème mois de septembre le plus chaud, derrière septembre 2023,
- Le 3ème mois de juin le plus chaud, derrière juin 2003 et 2025,
- Le 3ème printemps le plus chaud, derrière les printemps 2011 et 2007,
- Le 5ème mois dôavril et le 8ème mois de mai les plus chauds depuis 1864,
- Le 6ème hiver (décembre 2025-février 2026) et le 7ème mois de février les plus doux.

Seul le mois de janvier en 2026 a été légèrement plus froid que la normale 1991-2020.
Le mois de juillet 2026 a été plus chaud que juillet 2015 à plusieurs endroits en Suisse romande comme Fribourg, Château-dôOex (à égalité avec juillet 2015), Moléson, Planfayon, Payerne, La Frétaz, Neuchâtel, Chaumont, Chasseral (à égalité avec juillet 1983), Ulrichen, Zermatt, Grächen, Montana (à égalité avec juillet 2015), Evolène/Villa, Pully, La Dôle, Nyon/Changins, La Chaux-de-Fonds et Fahy. Pour ces stations, juillet 2026 est le mois le plus chaud enregistré depuis le début des mesures, tous mois confondus, si on excepte les stations du Moléson, de La Frétaz, du Chasseral et de Fahy.

Contrairement à lôété 2003 qui avait eu un mois de juillet à peine plus chaud que la normale 1991-2020, les 3 mois de lôété 2026 ont été nettement plus chauds que cette normale.

Une sécheresse record

Le semestre dôété 2026 se caractérise aussi par un déficit pluviométrique important. Il est globalement le plus sec enregistré en Suisse depuis le début des mesures en 1864 avec seulement 56% de la norme 1991-2020 pour les précipitations, devant les semestres dôété 1870 et 2018 (Figure 2). Il manque lôéquivalent de près de 3 mois de pluie rien que pour les 6 mois du semestre dôété 2026 pour être dans la norme. Lôhiver 2025-2026 avait également été déficitaire en précipitations et en chutes de neige, si bien que la sécheresse actuelle devient préoccupante. Dôautant que les situations anticycloniques persistantes ont également favorisé un ensoleillement record en Suisse durant le semestre dôété 2026 avec environ 130% de la normale 1991-2020. Cela représente lôéquivalent dôenviron 4 semaines de soleil en plus que la normale pour ce semestre.

Les situations anticycloniques ont dominé durant le semestre dôété 2026 grâce à lôanticyclone des Açores qui sôest souvent étendu ou positionné sur lôEurope occidentale et centrale, en amenant avec lui de lôair subtropical chaud. Les températures moyennes journalières ont ainsi été souvent supérieures ou largement supérieures à la normale 1991-2020 de mi-mai à fin septembre 2026 en Suisse. Le Front polaire et lôair polaire ont été repoussés plus au Nord que la normale durant cette période. Quelques fronts froids ont tout de même traversé lôEurope occidentale et centrale en provoquant des averses et des orages qui ont amené un certain rafraîchissement bienvenu. Mais les précipitations tombées nôont de loin pas suffi pour empêcher la sécheresse de sôintensifier durant ce semestre dôété. Dôautant que les températures élevées et lôensoleillement généreux des mois de juin à septembre 2026 ont accentué lôévapotranspiration et lôassèchement des sols.

Un nombre record de vagues de chaleur

Les sols secs et lôanticyclone des Açores ont favorisé des températures élevées et le développement de 4 vagues de chaleur en été 2026 et de 2 épisodes très chauds pour la saison à fin mai et début septembre. Les étés les plus chauds des années précédentes comme 2003, 2015, 2019, 2022 ou 2023 avaient comptabilisé 2 ou 3 vagues de chaleur.

Pour information, MétéoSuisse utilise le terme de canicule lorsque la température moyenne journalière sur 24 heures dépasse 25°C à basse altitude. Il parle de vague de chaleur lorsque cette température moyenne de 25°C est dépassée durant au moins 3 jours consécutifs et que cela entraîne une alerte canicule de degré 3. Ceci a été le cas pour les vagues de chaleur de juin à août 2026, mais pas pour les épisodes chauds de fin mai et début septembre. Lôalerte passe en degré 4 lorsque la température moyenne journalière sur 24 heures dépasse 27°C. Une

telle alerte sôest plus souvent rencontrée au Sud des Alpes qui a subi des vagues de chaleur en moyenne plus intenses en été 2026, notamment à cause de nuits plus chaudes.

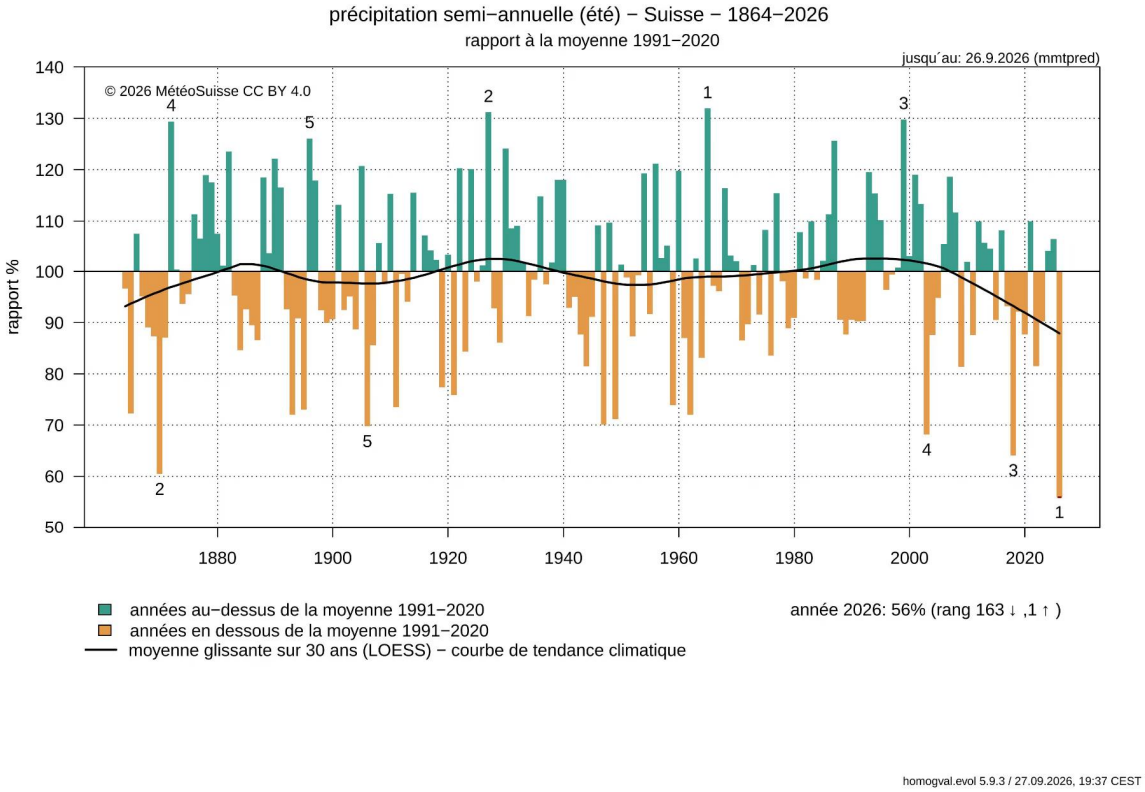


Figure 2 : Les précipitations pendant le semestre dôété (avril ï septembre) exprimées en pourcentage de la moyenne de référence 1991-2020 de 1864 à 2026. La courbe en noir représente la tendance climatique (Source : MétéoSuisse, 2026).

La Suisse a connu un premier épisode très chaud et inédit pour son ampleur et sa précocité durant la dernière décade de mai 2026 avec des températures maximales journalières souvent supérieures à 30°C à basse altitude et une pointe de 34.8°C à Biasca le 28 mai, soit pas loin du record de chaleur national pour un mois de mai de 35.1°C mesuré à Sion en mai 2009.

Une première vague de chaleur exceptionnelle pour sa précocité et son ampleur a frappé la Suisse du 18 au 29 juin 2026. Elle a été aussi longue et en moyenne plus intense que la célèbre canicule dôaoût 2003. Jusquôà présent, les canicules les plus intenses en Suisse se rencontraient en juillet et en août. Les températures maximales journalières ont souvent dépassé 35°C durant cette vague de chaleur historique de fin juin 2026 avec des pointes supérieures à 38°C en plusieurs endroits de la moitié Nord de la Suisse, jusquôà 39.0°C à Bâle/Binningen et Beznau.

Une deuxième vague de chaleur a touché la Suisse du 7 au 15 juillet 2026. Elle a été moins longue et moins intense que la première avec des températures maximales journalières de 36°C au Nord des Alpes à Bâle/Binningen et Sion et de 37.4°C au Sud des Alpes à Locarno-Monti.

Une troisième vague de chaleur a frappé la Suisse du 29 juillet au 5 ou 6 août 2026 selon les endroits. Elle a été en moyenne presqu'aussi intense que celle de fin juin 2026 avec des températures maximales journalières souvent supérieures à 35°C et des pointes de 38 à 39°C en plusieurs endroits du Nord de la Suisse. Elles ont même grimpé jusqu'à 39.2°C à Biasca et 39.7°C à Bâle-Binningen qui égale ainsi le record de chaleur absolu tous mois confondus pour le Nord des Alpes établi par la station de Genève-Cointrin le 7 juillet 2015. Au Sud des Alpes, le record de chaleur absolu reste celui de Grono avec 41.5°C mesuré le 11 août 2003.

Une quatrième vague de chaleur a finalement touché la Suisse du 9 au 15 ou 16 août 2026 selon les endroits en étant pratiquement aussi intense que la précédente. Les températures maximales journalières ont aussi souvent dépassé 35°C avec des pointes entre 37°C et 38°C et même 38.4°C à Biasca et 38.1°C à Bâle/Binningen et Gösgen. Au Sud des Alpes, il n'y a pas eu de véritable interruption entre cette vague de chaleur et la précédente.

L'été 2026 a joué les prolongations en favorisant encore un épisode très chaud du 4 au 8 septembre avec des températures maximales journalières supérieures à 30°C en de nombreux endroits à basse altitude et une valeur maximale de 34.7°C à Genève-Cointrin le 8 septembre, soit pas loin du vieux record national de chaleur absolu de 35.0°C pour ce mois en Suisse établi au même endroit le 5 septembre 1906.

Les températures maximales ont encore dépassé 30°C le 15 septembre 2026 à Genève-Cointrin (30.2°C) et le 27 septembre 2026 à Bâle/Binningen (30.1°C). Jamais une journée tropicale n'avait été mesurée aussi tardivement dans l'année au Nord des Alpes, le précédent record étant celui du 21 septembre 2018 à Coire. Au Sud des Alpes, la journée tropicale la plus tardive de l'année a été mesurée le 24 octobre 2018 à Locarno/Monti avec 30.5°C.

Les personnes intéressées trouveront davantage d'informations sur ces vagues de chaleur et épisodes chauds en Suisse et en France en annexe.

30 stations de MétéoSuisse ont établi un nouveau record de chaleur absolu tous mois confondus durant la vague de chaleur de fin juin 2026 ou celle de fin juillet à début août 2026 (Figure 3 et 4) avec notamment 39.7°C à Bâle/Binningen, 38.6°C à Buchs/Aarau, 38.3°C à Zurich/Kloten, 38.2°C à Delémont et 38.1°C à Neuchâtel. Elles correspondent aux stations surlignées en jaune sur la figure 4 et aux points rouges sur la figure 5. Comme on peut le voir sur ces 2 figures, ces stations avec de nouveaux records se situent essentiellement dans la moitié Nord de la Suisse où les canicules ont été globalement les plus intenses en 2026. Les autres stations ont établi leur record de chaleur absolu durant d'autres canicules très intenses comme celles d'août 2003, de juillet 2015, de juin 2019, d'août 2023 ou encore de juillet 1983 pour plusieurs stations dans les Alpes (Figure 5).

Seules les stations disposant de mesures automatiques homogènes sur plus de 40 ans apparaissent sur les figures 3 à 5. Ainsi, les stations de Biasca ou des centrales nucléaires de Gösgen, Leibstadt, Beznau et Würenlingen qui avaient mesuré des températures supérieures à 38°C (et même 39°C à Biasca et Beznau) lors des canicules de 2026 ne sont pas mentionnées dans les figures 3 à 5, car leurs séries de mesures automatiques sont trop courtes.

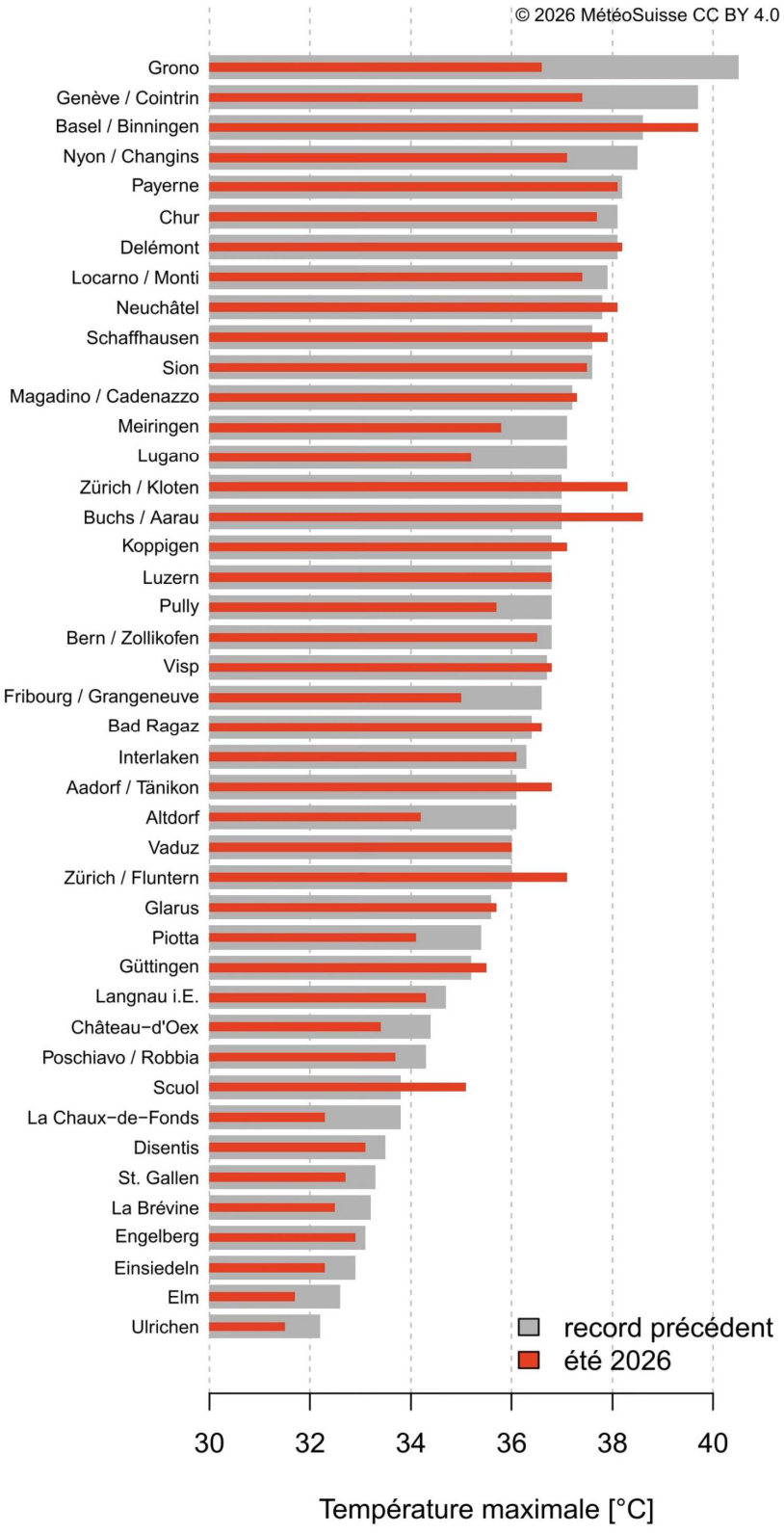


Figure 3. Comparaison de la température maximale de lôété 2026 avec le record historique enregistré jusquôà présent dans certaines stations de MétéoSuisse (Source : MétéoSuisse, 2026).

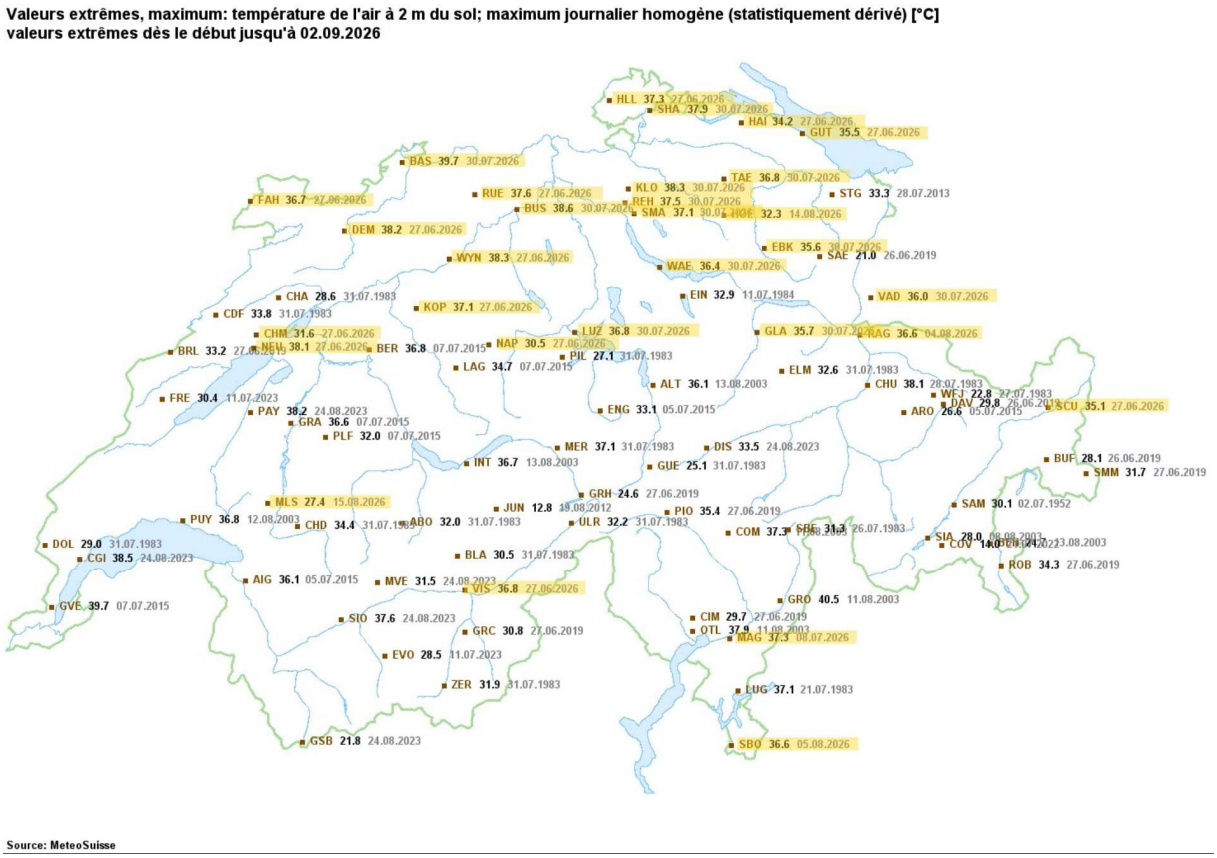


Figure 4. Températures maximales les plus élevées (records absolus de chaleur) mesurées aux stations avec des séries de données homogénéisées. Les records établis en 2026 sont surlignés en jaune. Date du début des mesures variable selon les stations (Source : MétéoSuisse, 2026).

Un nombre record de journées et de nuits tropicales

Les 4 vagues de chaleur de lôété 2026 et les 2 épisodes très chauds de fin mai et début septembre ont engendré un nombre record de journées tropicales (avec 30°C ou plus) en 2026 avec 40 à 60 journées tropicales au Nord des Alpes, 65 en Valais et 60 à 75 journées tropicales au Sud des Alpes à basse altitude (Figure 6 en haut). Cela représente 3 à 4 fois plus que la normale 1991-2020 qui se situe entre 10 et 20 journées tropicales par an selon les endroits (Figure 6 en bas). A une même altitude, les journées tropicales sont moins nombreuses au bord des lacs, car ils se réchauffent mois rapidement que les terres environnantes. La Figure 6 (en haut) présente les nombres de journées tropicales comptabilisés jusquôau 6 septembre 2026. Or, il y en a encore eu 2 les 7 et 8 septembre pour la plupart des stations à basse altitude, ainsi quôune 3ème à Genève-Cointrin le 15 septembre et à Bâle/Binningen le 27 septembre 2026.

Lôannée 2026 a aussi recensé un nombre record de nuits tropicales où la température ne descend pas au-dessous de 20°C. Ainsi, la station de Locarno-Monti a recensé 50 nuits tropicales en 2026, soit 8 de plus que lôété 2003 qui détenait le record jusquôà présent. A Neuchâtel, lôété 2026 a comptabilisé 30 nuits tropicales, soit 2 fois plus que le précédent record de 2003 (15 nuits tropicales). La station de Bâle/Binningen a mesuré 12 nuits tropicales en été 2026 contre 9 pour le précédent record de 2015.

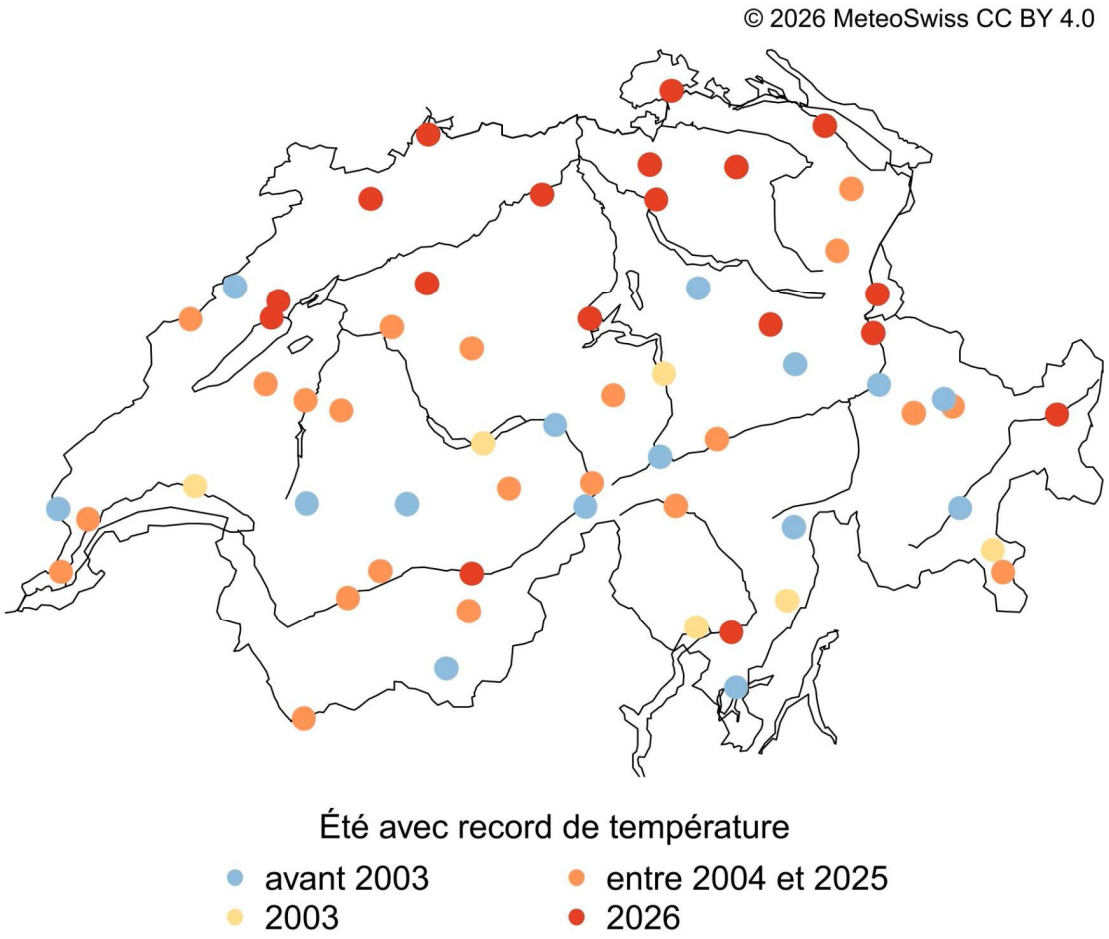


Figure 5. Année de lôété au cours de laquelle la température maximale journalière la plus élevée jamais enregistrée dans les stations de mesures de MétéoSuisse a été atteinte (Source : MétéoSuisse, 2026).

A une même altitude, les nuits tropicales sont plus nombreuses au bord des lacs et dans les agglomérations. Les lacs se refroidissent moins rapidement durant la nuit que les terres à cause de la plus grande inertie thermique de lôeau. Les bâtiments des agglomérations relâchent durant la nuit une partie de la chaleur du soleil accumulée pendant la journée. Il en résulte des îlots de chaleur urbains avec des températures qui peuvent être de 5 à 7°C plus chaudes dans les villes en Suisse que dans les campagnes environnantes par nuit claire en été.

La comparaison entre 2 stations de lôagglomération de Zurich, une située au centre-ville (Zurich/Kaserne) et lôautre en périphérie (Zurich/Affoltern), est très parlante : la température minimale journalière la plus élevée mesurée durant les vagues de chaleur de lôannée 2026 est de 24.2°C au centre-ville (le 26 juin 2026) contre 19.7°C en périphérie (le 28 juin 2026). La station en ville a enregistré 38 nuits tropicales durant les vagues de chaleur de lôété 2026 contre 0 en périphérie ! De telles différences dans les nuits tropicales apparaissent aussi pour les autres villes de Suisse, dôoù lôutilité de prendre des mesures pour atténuer les îlots de chaleur urbains et diminuer lôinconfort des citadins lors des vagues de chaleur.

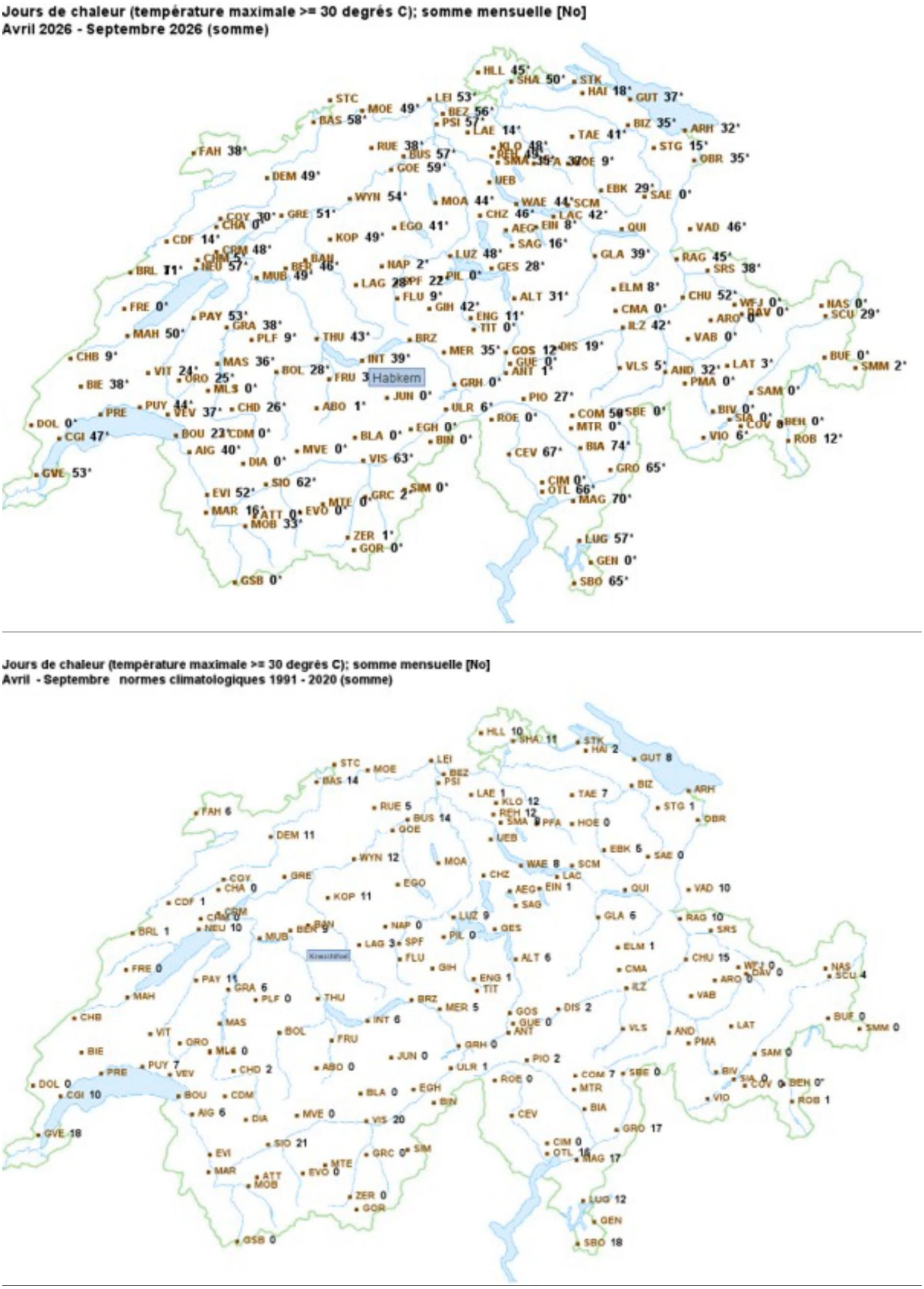


Figure 6. Nombre de journées tropicales entre le 1er avril et le 6 septembre 2026 (en haut) et pour la période de référence 1991-2020 (en bas) (Source : MétéoSuisse, 2026).

Un recul important des glaciers alpins en Suisse

Des températures record ont également été mesurées en altitude lors de ces vagues de chaleur. Ainsi, lôisotherme 0°C sôest situé au-dessus de 4000 m/mer pendant 66 jours. Il nôa pas gelé pendant 20 jours consécutifs à lóAiguille du Midi (3842m) au-dessus de Chamonix du 28 juillet au 16 août 2026. Avec cela, les glaciers alpins en Suisse ont perdu en moyenne 5.5% de leur volume en 2026, soit la 2ème plus grande perte derrière celle enregistrée en 2022 (5.9%). Dans les 2 cas, la neige qui recouvrait les glaciers alpins a fondu rapidement au printemps et ils étaient alors plus rapidement exposés au soleil durant lôété. Les glaciers alpins en Suisse ont perdu en moyenne 43% de leur volume depuis lôan 2000 et 20% rien que pour les 5 dernières années (2022-2026) (Figure 7) consécutivement au réchauffement du climat.

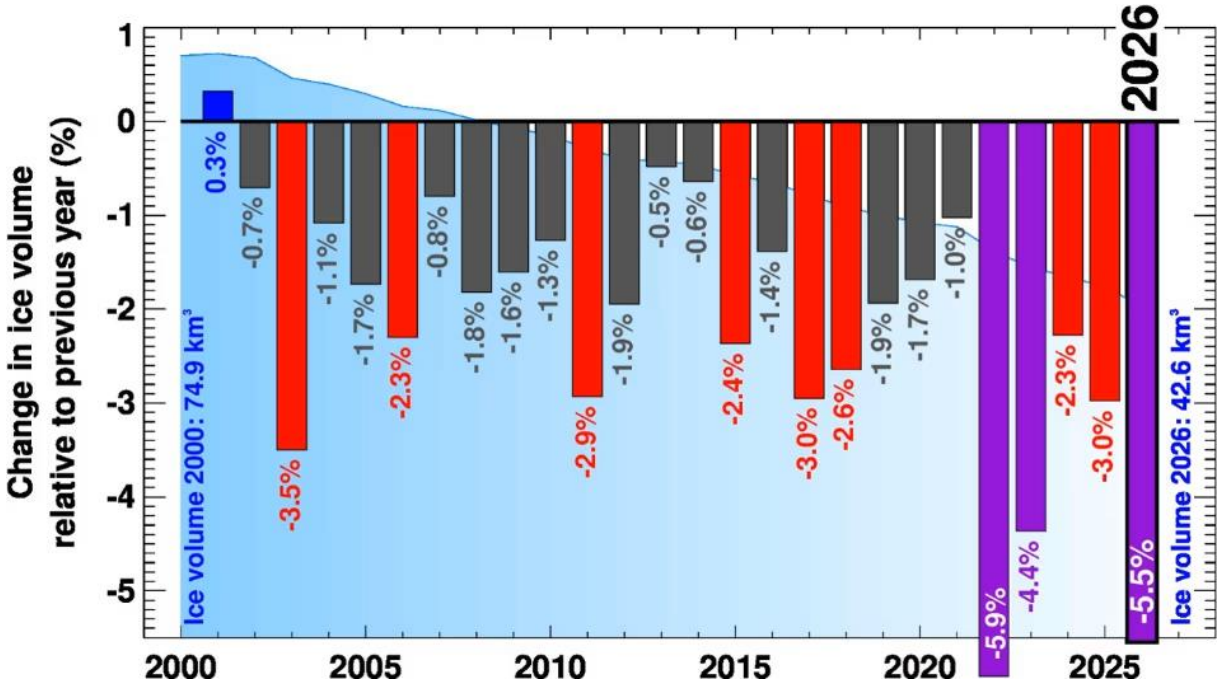


Figure 7. Changement en % dans le volume des glaciers alpins en Suisse par rapport à lôannée précédente (Source : GLAMOS, 2026).

Eté 2026, la norme pour le futur ?

Dôaprès MétéoSuisse, lôété exceptionnellement chaud de 2026 en Suisse pour les conditions climatiques actuelles devrait se situer dans la norme dôici à la fin du 21ème siècle avec le scénario prévoyant un réchauffement global du climat de 3°C à la surface de la Terre dôici à lôan 2100 par rapport à la période préindustrielle si aucune mesure supplémentaire nôest prise pour réduire les émissions des gaz à effet de serre[1]. Il y aura des étés encore plus chauds que celui de 2026 dôici à la fin du 21ème siècle, mais aussi des étés plus frais.

[1] Les dernières études prévoient un réchauffement global du climat de 2.7°C dôici à lôan 2100 par rapport à la période préindustrielle pour ce scénario.

Annexe : Description plus détaillée des vagues de chaleur et des épisodes chauds mesurées de fin mai à début septembre en Suisse et en France

Episode chaud du 21 au 30 mai 2026

Un premier épisode chaud[2] inédit pour sa précocité et son ampleur a touché la Suisse du 21 au 30 mai 2026. Les températures maximales journalières ont dépassé 30°C à partir du 22 mai en de nombreux endroits en Suisse à basse altitude avec des pointes à 34.8°C à Biasca le 28 mai et 34.2°C à Sion le 27 mai 2026. Pour la station de Biasca, il s'agit d'un nouveau record de chaleur pour le Sud des Alpes en mai. Pour celle de Sion, il s'agit de la 2ème température la plus élevée mesurée en mai à cet endroit, derrière celle de 35.1°C en mai 2009 qui constitue toujours le record de chaleur absolu pour un mois de mai en Suisse.

Plusieurs records de chaleur absolus pour un mois de mai ont également été battus en d'autres endroits en montagne, notamment dans le Haut Valais, les Grisons et le Jura avec par exemple 30.4°C à Scuol, 30.1°C à Poschiavo, 28.7°C à Disentis et 25.4°C à Graechen.

Durant cet épisode chaud, un nombre record de journées tropicales (= jours avec une température maximale de 30°C ou plus) a été enregistré pour un mois de mai en plusieurs endroits comme Viège (10 journées tropicales), Sion, Coire et Biasca (8 journées), Neuchâtel et Lucerne (5 journées). La station de Bâle-Binningen a égalé son record de 1945 avec 6 journées tropicales en mai 2026.

Des records de températures minimales journalières ont également été battus pour un mois de mai en plusieurs endroits en Suisse dont Locarno-Monti avec 20.6°C le 27 mai. Il s'agit de la 4ème nuit tropicale (= nuit où la température ne descend pas au-dessous de 20°C) enregistrée pour un mois de mai à cet endroit depuis le début des mesures en 1901. La station de Neuchâtel a mesuré pour la première fois une nuit tropicale en mai avec 20.1°C le 28 mai.

Durant la dernière décade de mai 2026, de nombreuses stations ont enregistré une période de 7 jours la plus chaude pour un mois de mai depuis le début des mesures. Auparavant, des périodes de chaleur de plusieurs jours étaient très rares en mai.

Ce premier épisode chaud a également touché la France avec des températures maximales journalières encore plus élevées : elles ont dépassé 35°C dans de nombreux endroits de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays avec des pointes jusqu'à 37.8°C à Angoulême (Charente), 37.6°C à Narbonne (Aude) et 37.4°C à Perpignan (Pyrénées-Orientales) le 26 mai.

Vague de chaleur du 18 au 29 juin 2026

Cette canicule a été globalement la plus intense de l'année 2026 et exceptionnelle pour sa précocité (fin juin) et son ampleur. Elle a été aussi longue et en moyenne plus intense que la célèbre canicule d'août 2003. J'avais déjà décrit les principales caractéristiques de cette canicule de fin juin dans une précédente chronique le 2 juillet 2019. Je la reprends ci-dessous avec quelques compléments ou corrections. Ils sont surlignés en jaune pour faire gagner du temps au lecteur.

[2] Les températures moyennes journalières n'étaient pas suffisamment élevées selon le critère de MétéoSuisse pour parler de vague de chaleur pour cet épisode.

Températures en Suisse

Après un premier épisode très chaud à fin mai, la Suisse et la France ont subi à fin juin 2026 une vague de chaleur aussi ou même plus intense que la fameuse canicule d'août 2003. Ainsi en Suisse, *les températures maximales ont dépassé 38°C en plusieurs endroits du Plateau Suisse et du pied Nord du Jura* (Payerne, Neuchâtel, Wynau, Delémont, Gösgen, Buchs Aarau, Würenlingen, Leibstadt) le samedi 27 juin avec des pointes à 39.0°C à Bâle-Binningen et Beznau (AG) et même 40.3°C à l'aéroport de Bâle-Mulhouse sur territoire français. La barre symbolique des 40°C a peut-être aussi été atteinte ou dépassée dans la ville de Bâle, car la station de MétéoSuisse de Bâle/Binningen se situe en périphérie de l'agglomération bâloise et les villes sont en moyenne plus chaudes que les campagnes dans ce genre de situation. Pour ces 10 stations et 9 autres (soit 19 en tout), il s'agit de nouveaux records de chaleur absolus. Les records de chaleur absolus pour l'ensemble de la Suisse (41.5°C à Grono près de Bellinzone le 11 août 2003) et pour le Nord des Alpes (39.7°C à Genève Cointrin le 7 juillet 2015) ont eu chauds !

Les températures maximales quotidiennes moyennées sur une période de 10 jours du 19 au 28 juin 2026 ont atteint un nouveau record historique à Bâle/Binningen (36.7°C), Neuchâtel (35.7°C), Zurich Fluntern (35.5°C) et Davos (26.3°C) depuis le début des mesures en 1864, devant les vagues de chaleur d'août 2003 et de juillet 1947. A Genève-Cointrin, (35.6°C), Berne/Zollikofen (34.5°C) et Lucerne (34.4°C) ; il s'agit de la 2ème période de 10 jours la plus chaude derrière la canicule d'août 2003.

Une série de 12 à 14 journées tropicales (T°C max > 30°C) consécutifs a été mesurée à basse altitude au Nord et au Sud des Alpes pendant cette vague de chaleur. Le sommet du Napf (1404m) dans l'Emmental a mesuré pour le première fois une journée tropicale.

Cette canicule s'est aussi accompagnée par plusieurs nuits tropicales (T°C min > 20°C) qui ont accentué l'inconfort thermique de la population, notamment au bord des lacs et dans les villes. Durant certaines nuits, les températures minimales ne sont pas descendues au-dessous de 25°C au bord des lacs à Lugano et Locarno et de 24°C à Vevey et Pully-Lausanne. Les stations de Lugano (25.3°C), Bâle/Binningen (23.0°C) et Berne/Zollikofen (21.1°C) ont établi un nouveau record absolu pour les températures minimales nocturnes. Le record de chaleur absolu pour une température minimale en Suisse a été mesuré à Altdorf UR avec 26.9°C le 1er août 1983 (et 26.5°C à Vaduz) lors d'une situation de foehn.

Fait insolite, les sommets jurassiens de Chaumont (1138m) et du Chasseral (1594m) ont mesuré pour la première fois une nuit tropicale durant la nuit du 26 au 27 juin 2026.

Comme les précédentes canicules, celle de fin juin 2026 a été provoquée par un afflux d'air subtropical chaud depuis le Maghreb et par l'anticyclone des Açores qui s'est positionné sur l'Europe occidentale et centrale en piégeant l'air chaud en son sein et en favorisant la formation d'un vaste dôme de chaleur. Au-dessus des chaînes de montagne bien chauffées par le soleil, des ascendances d'air chaud sont tout de même parvenues à se développer et à favoriser la formation de nuages de convection (cumulus) sur les reliefs, notamment dans les Alpes. Ces nuages ont quelque peu réfréné le réchauffement des températures durant les après-midi dans les vallées alpines avec « seulement » 37°C à Sion et Viège qui figurent habituellement parmi les endroits les plus chauds de Suisse dans ce genre de situation.

Malgré cette canicule, juin 2026 ne sera en moyenne « que » le 3ème mois de juin le plus chaud en Suisse depuis le début des mesures en 1864 derrière ceux de 2003 et 2025. La première quinzaine de juin 2026 avait été assez fraîche après l'épisode chaud de fin mai.

Températures en France et en Europe occidentale

La canicule de fin juin 2026 a été encore plus intense en France et a touché de vastes surfaces. Les températures maximales ont dépassé 40°C dans de nombreuses régions représentant plus de 40% du territoire français avec des pointes à 44.6°C à Bordeaux (Gironde), 44.4°C à Saumur (Maine-et-Loire) et 44.3°C à Le Blanc (Indre), soit plus que la valeur maximale atteinte lors de la canicule d'août 2003 (44.1°C). Le record de chaleur absolu pour la France de 46.0°C mesuré à Vérargues dans l'Hérault lors d'une autre canicule à fin juin 2019 n'a toutefois pas été menacé. Le pourtour méditerranéen en France est resté relativement épargné durant la canicule de fin juin 2026, même si cette dernière a finalement aussi touché le Sud-Est du pays et la Corse avec des pointes à plus de 40°C dans le Var (jusqu'à 41.8°C aux Arcs). Le 25 juin, 72 départements ont été placés en vigilance rouge canicule et 14 en vigilance orange, un niveau de mobilisation inédit depuis la création de la vigilance canicule en 2004.

Les températures maximales ont également dépassé 40°C à fin juin 2026 dans des régions habituellement peu exposées à la chaleur comme la Bretagne (jusqu'à 42.2°C à Nantes et 42.0°C à Vannes) et la Normandie (40.8°C à Caen)[3]. La station de Ploermel dans le Morbihan (Bretagne) a mesuré des températures maximales supérieures à 40°C pendant 3 jours consécutifs : du jamais vu pour la Bretagne. La ville de Paris a enregistré davantage de jours avec des températures maximales supérieures à 40°C durant cette canicule de juin 2026 que pendant 147 ans entre 1872 et 2019 !

Les températures maximales ont également dépassé pour la première fois 40°C à Strasbourg et dans le Territoire de Belfort qui était le seul département de la France métropolitaine à ne pas encore avoir enregistré une valeur de 40°C ou plus depuis le début des mesures généralisé en 1947.

Signe de l'intensité et de l'étendue de cette canicule, 760 stations météorologiques ont établi un nouveau record de chaleur absolu tous mois confondus depuis le début des mesures généralisé en 1947 en France.

D'après MétéoFrance, les 24 et 25 juin 2026 a été les journées en moyenne nationale (sur une trentaine de stations) les plus chaudes jamais mesurées en France (30.0°C) devant celle du 5 août 2003 (29.4°C) et du 25 juillet 2019 (29.4°C).

De nombreux records de chaleur absolus ont également été battus pour les températures minimales nocturnes, lesquelles ne sont pas descendues au-dessous de 26 à 28°C (et même localement 29°C) en plusieurs endroits du pays comme Nantes (27.2°C) ou Vannes (26.2°C) en Bretagne. Pour rappel, les records de chaleur absolus pour les températures minimales en France sont de 30.5 °C le 1er août 2017 à Marignana (Corse-du-Sud) et de 30.3 °C le 4 août 2018 à Perpignan (Pyrénées orientales)[4].

[3] Contrairement à ce que j'avais rédigé dans ma chronique du 2 juillet 2026, la température maximale mesurée dans l'extrême Nord du pays à Dunkerque n'a pas atteint 42°C, mais est restée inférieure à 40°C.

[4] Ces records ont été battus lors de la canicule suivante avec une valeur minimale de 30.6°C mesurée durant la nuit du 8 au 9 juillet 2026 à Vivès dans les Pyrénées Orientales.

La température minimale moyenne sur une trentaine de stations de référence en France a été mesurée durant la nuit du 24 au 25 juin 2026 (21.91°C) devant celle du 22 au 23 juin (21.62°C) et celle du 23 au 24 juin 2026 (21.52°C). Cela signifie que les 3 nuits en moyenne nationale les plus chaudes depuis le début des mesures sont survenues durant cette canicule. Les précédents records dataient de la nuit du 24 au 25 juillet 2019 (21.4°C) et de celle du 13 au 14 août 2003 (21.3°C) selon MétéoFrance.

La canicule de fin juin 2026 a également touché lôAllemagne, le Benelux et lôAngleterre. De nouveaux records de chaleur nationaux pour un mois de juin ont été mesurés en Allemagne (41.3°C à Sarrebruck), au Luxembourg (40.7°C à Reckange), en Belgique (39.9°C à Kleine Brogel), aux Pays-Bas (39.4°C à Ell), au Royaume Uni (37.3°C à Santon Downham) et au Danemark (32.4 Esjberg). Ces pays avaient mesuré des températures encore plus élevées le 25 juillet 2019 lors dôune autre canicule avec jusquôà 42.6°C en Allemagne (à Lingen), 41.8°C en Belgique (à Begijnendijk), 40.8°C au Luxembourg (à Steinsel) et 40.7°C aux Pays-Bas (à Gilze-Rijen), soit des valeurs quôon pensait jusquôalors impossible dans ces régions-là. Le cap des 40°C avait été franchi pour la première fois dans le Nord de la France et les 3 pays du Bénélux durant cette canicule du 22 au 26 juillet 2019 qui avait été aussi intense mais plus courte et moins étendue que celle de juin 2026. La station de Paris-Montsouris situé dans un parc avait aussi nettement battu son record de chaleur absolu le 25 juillet 2019 avec une valeur de 42.6°C, soit plus que le record de Madrid (42.2°C). Le cap des 40°C avait également été franchi au Royaume-Uni le 19 juillet 2022 à Coningsby avec une valeur de 40.3°C.

Autre signe de lôampleur de cette canicule de fin juin 2026, 150 millions de personnes en Europe ont été exposées à des températures supérieures à 35°C : là aussi un nouveau record.

Comme vous le savez, le réchauffement global du climat favorise des canicules plus fréquentes, plus intenses et aussi plus longues. La sécheresse constitue un facteur aggravant, car les sols secs et une végétation desséchée évapotranspirent moins dôeau que des sols humides et une végétation verdoyante. Lôévapotranspiration utilise une partie de lôénergie solaire pour se faire qui ne va alors pas réchauffer la surface du sol et lôair environnant. Si lôévapotranspiration diminue, davantage de rayonnement solaire va réchauffer la surface du sol, puis lôair environnant, pour une même situation météo. Or, la Suisse et une partie de lôEurope connaissent actuellement une sécheresse importante suite à des précipitations largement déficitaires au printemps et au début de cet été.

En 2003, les précipitations étaient également largement déficitaires au printemps et en été, ce qui avait favorisé une première canicule importante en juin 2003, puis la fameuse canicule dôaoût 2003 avec des sols secs et une végétation desséchée. En 2019, une première canicule importante avait surtout touché la moitié Sud de la France (avec un nouveau record de chaleur absolu de 46.0°C) et de lôEurope à fin juin, puis une 2ème canicule tout aussi intense avait affecté la moitié Nord de la France et le Benelux à fin juillet 2019. Bis repetita en 2026 ?

Vague de chaleur du 7 au 15 juillet 2026 (4 au 19 juillet en France)

Cette canicule a été moins longue et moins intense que celle de fin juin 2026. Les températures maximales journalières ont grimpé jusquôà 36°C au Nord des Alpes à Bâle/Binningen et Sion le 7 juillet. Elles ont atteint entre 35 et 37.4°C (Locarno-Monti) au Sud des Alpes les 8 et 9 juillet. La station de Magadino ï Cadenazzo a enregistré un nouveau

record de chaleur absolu tous mois confondus avec 37.3°C (précédente record : 37.2°C le 29.07.1983). Cette canicule a pris fin le 15 juillet au Nord des Alpes, mais les températures sont restées élevées au Sud des Alpes jusquôau 25 juillet. La station de Locarno-Monti a enregistré une série de 24 journées tropicales consécutives du 2 au 25 juillet 2026 : il sôagit de la plus longue série depuis le début des mesures en 1961 à cet endroit. Elle succède à une série de 14 journées tropicales enregistrée lors de la canicule de fin juin 2026.

En France, cette canicule a été aussi longue mais moins intense que celle de fin juin 2026. Les températures maximales ont tout de même atteint 40 à 43°C dans le Sud, le Sud-Ouest et le Centre du pays.

Durant la nuit du 8 au 9 juillet, la température nôest pas descendue au-dessous de 30.6°C à Vivès dans les Pyrénées Orientales, soit un nouveau record absolu pour une température journalière minimale en France (précédent record : 30.5°C à Marignana en Corse du sud le 01.08.2017).

Vague de chaleur du 29 juillet au 5 ou 6 août 2026

Cette canicule a été presque aussi intense que celle de juin 2026. La température maximale journalière a dépassé 35°C tous les jours à au moins un endroit de la Suisse avec des pointes atteignant 39.7°C à Bâle/Binningen (et 40.2°C à lôaéroport de Bâle-Mulhouse sur territoire français), 39.2°C à Biasca, 38.6°C à Möhlin et Buchs/Aarau, 38.4°C à Beznau et Gösgen, 38.3°C à Zurich-Kloten, 38.0°C à Delémont, Leibstadt et Würenlingen le 30 juillet.

Après avoir déjà battu à 3 reprises son record de chaleur absolu tous mois confondus durant la canicule de fin juin 2026, la station de Bâle/Binningen lôa encore amélioré une 4ème fois le 30 juillet 2026 pour le fixer à 39.7°C, égalant ainsi le record de Genève-Cointrin établi le 7 juillet 2015 pour le Nord des Alpes. Ces 2 records se sont produits avec un afflux dôair tropical très chaud du Sud-Ouest depuis lôAfrique du Nord à lôavant dôun front froid. Dans les 2 cas, le seuil des 40°C aurait pu être franchi si les premiers nuages associés à ce front nôétaient pas arrivés durant lôaprès-midi.

En France, les températures maximales journalières ont atteint ou dépassé 39°C durant tous les jours dans le Sud-Est du pays, avec une pointe de 42.7°C à Belis (Landes) dans le Sud-Ouest le 29 juillet.

Vague de chaleur du 9 au 16 août 2026

Après un léger rafraîchissement le 7 août avec des températures maximales de 30 à 32°C, une nouvelle canicule affecte la Suisse du 9 au 15 ou 16 août selon les endroits avec des températures maximales journalières dépassant 35°C durant tous les jours à Biasca et à au moins un autre endroit du pays. Elles ont grimpé jusquôà 38.4°C à Biasca et lôaéroport de Bâle-Mulhouse, 38.1°C à Bâle/Binningen et Gösgen, 37.7°C à Möhlin et Würenlingen, 37.6°C à Beznau et Biasca, 37.5°C à Sion, 37.4°C à Buchs/Aarau, 37.3°C à Leibstadt, 37.1°C à Wynau, 37.0°C à Neuchâtel et Coire. Cette canicule a été un peu moins intense que celle de fin juin et celle de fin juillet à début août.

En France, les températures maximales journalières ont atteint 40 à 43°C les 13 et 14 août dans le Centre (Val de Loire), le Centre-Ouest (Vendée), le Sud-Ouest, le Sud et le Sud-Est du

pays, ainsi que dans lôÎle de France le 14 août. Cette canicule sôest prolongée jusquôau 19 août dans le Sud-Est du pays avec des pointes de 37 à 40°C.

MétéoFrance nôa distingué quôune seule canicule allant du 28 juillet au 19 août 2026 et pas 2 comme en Suisse. Cette canicule a été la plus longue mesurée en France depuis 1947 avec celle de juillet 1983, tout en atteignant une intensité plus élevée.

Episode chaud du 4 au 8 septembre 2026

Après la canicule du 8 au 16 août 2026, les températures maximales journalières ont encore dépassé 30°C en plusieurs endroits de la Suisse pendant quelques jours isolés durant la 2ème quinzaine dôaoût (18, 19, 27 et 31 août). Un épisode plus chaud est à nouveau survenu du 4 au 8 septembre 2026 avec des températures maximales journalières supérieures à 30°C dans plusieurs régions du pays. Elles ont grimpé jusquôà 34.7°C à Genève-Cointrin, 34.6°C à lôaéroport de Bâle-Mulhouse, 34.4°C à Coire, 33.6°C à Nyon/Changins, Payerne et Biasca, 33.4°C à Würenlingen, 33.1°C à Buch/Aarau, Zurich-Kloten et Sion, 33.0°C à Gösgen, 32.9°C à Beznau, 32.7°C à Delémont, 32.6°C à Bâle-Binningen, Möhlin et Wynau, 32.4°C à Leibstadt, Neuchâtel et Viège. 32 stations disposant de mesures homogénéisées ont établi un nouveau record de chaleur absolu pour un mois de septembre durant cet épisode (Figure 8). Le record de chaleur absolu pour la Suisse en septembre est toujours détenu par la station de Genève-Cointrin avec 35.0°C mesuré le 5.09.1906.

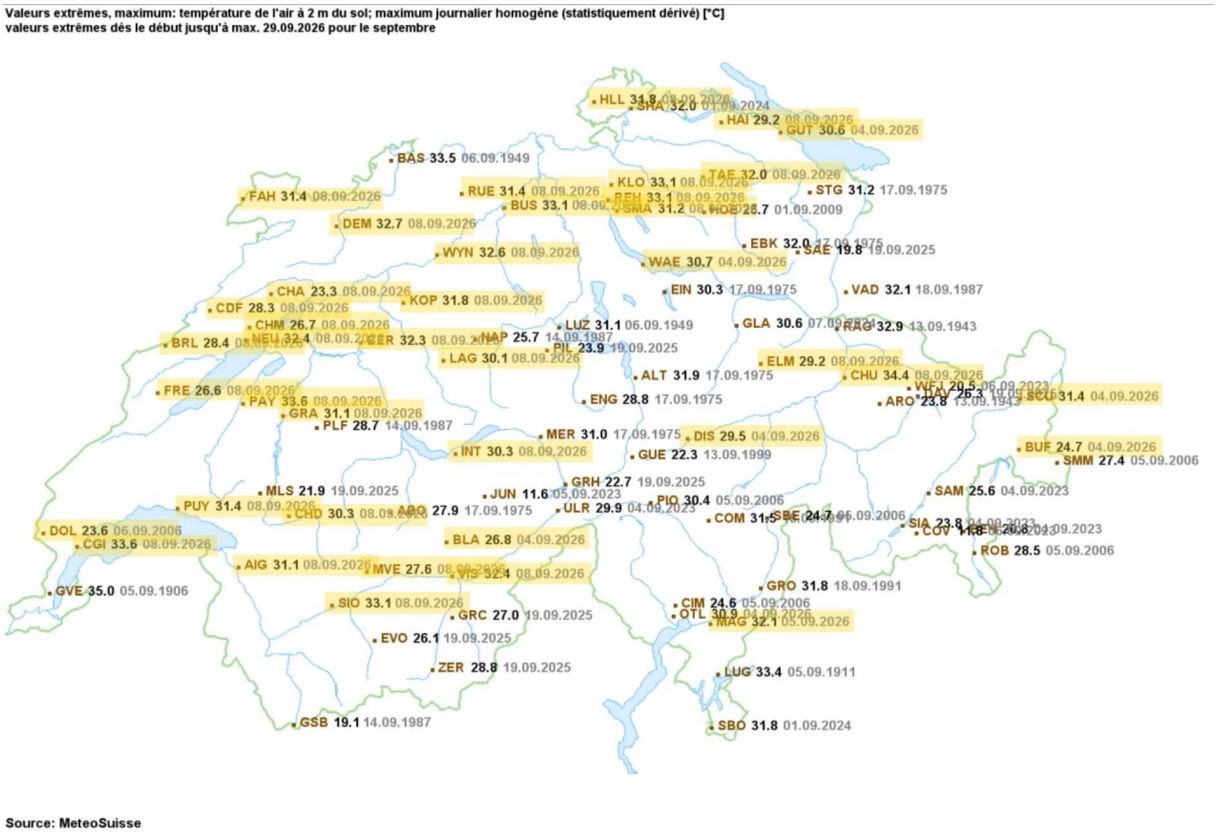


Figure 8. Températures maximales les plus élevées mesurées pour un mois de septembre aux stations avec des séries de données homogénéisées. Les records battus en septembre 2026 sont surlignés en jaune. Date du début des mesures variable selon les stations (Source : MétéoSuisse, 2026).

Pour la première fois depuis le début des mesures, des stations en Suisse romande ont enregistré une journée de canicule en septembre avec une température moyenne journalière supérieure à 25°C le 8 septembre 2026 (Genève-Cointrin : 26.2°C, Nyon/Changins : 25.4°C, Pully : 25.2°C).

En France, les températures maximales journalières ont souvent dépassé 35°C avec des pointes jusqu'à 40°C dans le Sud-Ouest et le Sud-Est du pays du 4 au 6 septembre 2026. De nombreuses stations ont battu leur record de chaleur absolu pour un mois de septembre.

La France a enregistré 53 jours de canicules en 2026, soit nettement plus que le précédent record de 33 jours en 2022. Elle a comptabilisé 54 vagues de chaleur depuis 1947 dont 17 avant l'an 2000 et 37 depuis l'an 2000. Les vagues de chaleur ont donc fortement augmenté depuis l'an 2000 en relation avec le réchauffement global du climat. Il en va de même en Suisse.

Dernier fait insolite : ce mois de septembre 2026 très estival en Suisse n'a pas empêché La Brévine de mesurer 15 jours de gel durant ce mois. Seuls, les mois de septembre 1972 (18 jours), 1996 (16 jours) et 2003 (16 jours) ont connu plus de jours de gel. Cette situation paradoxale s'explique pat la persistance des situations anticycloniques avec un air sec qui ont favorisé un fort refroidissement durant la nuit par rayonnement infrarouge : la vallée de la Brévine, large et peu profonde, est particulièrement exposée aux accumulations d'air froid dans ce genre de situation qui sont à l'origine de sa réputation de Sibérie de la Suisse. Le record de froid absolu en Suisse pour une station de MétéoSuisse a été mesuré à cet endroit avec -41.8°C le 12 janvier 1987.